

### Informations

- 4 - Actualités régionales, nationales et internationales
- 10 - L'actualité du Pôle d'Innovation

### Gros Plan : XXV<sup>ème</sup> concours des MOF : le métal sublimé

- 12 - Le ferronnier Alban Bazatte titré... dans un fauteuil
- 18 - Christofle fait coup double en orfèvrerie
- 24 - Ludovic Marseille, fine fleur de la serrurerie d'art
- 30 - Arnaud Magnin, bronzier aux mains d'or
- 36 - Le coutelier Cyrille Manelphe en chemin vers les sommets
- 42 - Artiste et artisan, Benoit Charpentier se révèle en fonderie d'art



### Galerie des fèvres

- 48 - Plein feu sur les oeuvres des lauréats du 25<sup>ème</sup> concours de Meilleur Ouvrier de France dans les catégories du métal



### Métier

- 56 - Estelle Matczak, créatrice de panneaux décoratifs en acier



### Histoires de ferronnerie

- 62 - Des créations du sculpteur Patrick Boutillier de Saint-André



### Sculpteurs en résistance

- 66 - De ville en ville, à la rencontre des sculpteurs belges



### Le coin des livres

- 72 - Ouvrages, DVD

### Petites Annonces

- 74 - Offres d'emploi, vente de matériels...

### Agenda

- 77 - Manifestions, sites Internet



### Juste un peu plus de reconnaissance...

Comment vont les affaires ? Je ne sais pas pour vous, mais personnellement, je constate un léger mieux depuis peu. Oh, rien de bien extraordinaire notamment au regard des travaux confiés (essentiellement de la sous-traitance pour des entreprises du BTP), mais il s'agit là de chantiers toujours bons à prendre à la fois pour le moral et le porte-monnaie. En effet, alors que la reprise économique tarde à se faire sentir au niveau de l'activité artisanale, il ne faut pas se montrer trop difficile. Ce qui ne signifie pas pour autant qu'il faille tout accepter de la part de nos donneurs d'ordres...

Que je vous raconte... Il y a quelques semaines, j'ai été contacté par téléphone par un client potentiel qui, sans se présenter, me demande si je sais forger. Je lui réponds que oui et le convie à passer à mon atelier pour qu'il puisse se faire une idée. Il me rétorque qu'il n'a pas le temps et m'invite à lui envoyer quelques photos par internet. Et c'est à l'énoncé de son adresse e-mail que je m'aperçois finalement que ce monsieur est architecte DPLG. Je l'interroge donc sur son activité et la seule information que j'arrive à obtenir est qu'il est soi-disant spécialisé dans la restauration des monuments historiques (renseignements pris, cette spécialisation n'a rien d'officielle !). En fait, ce qui l'intéressait c'est ce que je faisais moi, mais je n'avais pas à savoir, pour ma part, ce que lui faisait.

Malgré ce premier contact peu engageant, je décide de le rappeler quelques jours plus tard afin de m'assurer qu'il a bien réceptionné mon envoi. Là, il ouvre la photo d'une rampe d'escalier en fer forgé de style XVIII<sup>ème</sup> (qu'il prendra pour du XVII<sup>ème</sup>) et se met à discuter la taille des sections. Je défends bien sûr mes choix techniques et l'on se quitte une nouvelle fois sur une impression dérangeante.

A ma grande surprise, il m'adresse deux jours plus tard un dossier d'appel d'offres assez épais concernant divers travaux de ferronneries à mener dans le cadre de la restauration d'un château. Dossier à remettre dans un délai extrêmement court... Sérieusement intéressé par la proposition, j'entreprends donc de le recontacter afin de négocier quelques jours de délai supplémentaires et de lui poser quelques questions sur le travail attendu. C'est alors qu'il me lance sans ménagement : « tout est marqué dans le dossier, il suffit de lire ! ».

Là, c'en était trop ! J'ai donc signifié à mon interlocuteur que je ne lui ferais pas davantage perdre son temps et j'ai raccroché particulièrement remonté. Tandis que le but de mon appel était juste de cerner au mieux sa demande et préciser certains points du dossier relativement flous, ce monsieur, au motif qu'il est architecte DPLG, s'est cru bon de me prendre de très très haut. Il me semble pourtant essentiel pour un tel chantier d'avoir un échange sur le fond avec la personne qui en assure la maîtrise d'oeuvre. Si cette dernière « maîtrise » vraiment son sujet, elle sera capable de vous dire exactement ce qu'elle veut et de vous mettre en garde sur tel ou tel aspect de la demande. L'idée étant de faire gagner du temps à chacune des parties. C'est comme cela que fonctionnent tous les architectes avec lesquels j'ai l'habitude de travailler. Or, dans le cas présent, peu importe finalement le ferronnier qui répond à la consultation. Ce qui est attendu c'est juste un prix ! Ce que, hélas, beaucoup de pseudo-artisans ont compris et l'on se retrouve au final avec des restaurations faites en dépit du bon sens.

Ce que nous demandons à nos commanditaires, c'est juste un peu plus d'écoute, de disponibilité afin de pouvoir échanger avec eux sur le métier. Nous partageons le même intérêt pour le travail artisanal, la même préoccupation pour la préservation des savoir-faire traditionnels, il serait donc bien que nous partagions les mêmes objectifs de qualité. Aussi, au même titre que les architectes sélectionnent leurs artisans, à l'avenir je sélectionnerai également mes architectes en privilégiant ceux qui savent reconnaître à sa juste valeur le savoir-faire qui est le nôtre.

Salutation artisanales,

Franck Peuvrel  
Président

IFRAM Magazine est édité par l'IFRAM, pôle national d'innovation pour l'artisanat des métaux  
Siège social :  
2973, Route de Duclair  
76360 Villers-Ecalles  
Téléphone : 02 35 64 42 30  
Télécopie : 02 35 61 56 97  
Internet : www.ifram.fr  
courriel : revue.fevres@ifram.fr

Directeur de la publication  
Franck Peuvrel  
Rédacteur en chef  
Éric Quentin  
Équipe de rédaction : Nicolas Duez,  
Michèle Pellet, Dominique Dalemont,  
Martine Séry, Patrick Centenero  
Conception graphique : IFRAM  
N° de CPPAP : 0519 G 81649  
ISSN : 1635-0677 (Imprimé par IROPA, Rouen)